



2021

Rapport annuel

Apprendre dans la nature



Préface

La pandémie n'a pas épargné SILVIVA. Comme tout le monde, nous avons dû braver les demandes de chômage partiel, les reports sans fin de certaines activités et les reconfigurations de nos cours. Cette situation a demandé des efforts importants de la part de notre équipe administrative et de nos chargé-e-s de cours.

La pandémie a aussi amené son lot de points positifs. Elle nous a notamment confortés dans notre travail pédagogique et nous avons pu voir, comme concentré dans un miroir parabolique, à quel point une éducation fondée sur des faits et preuves scientifiques était pertinente. Alors que l'opinion publique a été cette année souvent emportée par les émotions, SILVIVA a continué sur sa voie :

dispenser une éducation efficace, utile, porteuse d'avenir et basée sur une perception équilibrée de la réalité et sur des connaissances fiables.

Après plusieurs années de mise en place et de stabilisation, le Conseil de Fondation a également pris conscience que nous devons passer à la vitesse supérieure. Comme prévu, deux membres du Conseil de Fondation nous ont quittés, en raison de la limitation de la durée des mandats et deux nouveaux membres nous ont rejoints. Cet apport de sang neuf redynamise notre organe stratégique, une nécessité urgente en ces temps mouvementés.

Les succès remportés et les efforts déployés pour continuer à ancrer l'apprentissage en plein air de manière systémique portent clairement leurs fruits. En effet, SILVIVA se positionne de plus en plus comme partenaire d'actrices et d'acteurs importants du système éducatif. Pour tout ces efforts, nous tenons, comme chaque année, à remercier tous nos partenaires, les chargé-e-s de cours, les membres de l'équipe et tout particulièrement Rolf Jucker pour leur travail engagé au service d'une éducation capable d'affronter les défis du futur.



Dr. Cornelia Gut,
présidente du Conseil de Fondation

Introduction

Théorie du changement : ça vous dit quelque chose ? Les recherches menées sur le sujet montrent que très peu d'actrices et d'acteurs de l'éducation questionnent leurs motifs et leur impact à court, moyen et long terme de manière approfondie et cohérente. Chez SILVIVA, nous avons voulu relever le défi et avons, en 2021, développé notre propre théorie du changement. Nous vous présentons les résultats de cette analyse en page 20.

Le processus de réflexion fut fascinant. Nous avons été amenés à repenser l'apprentissage en plein air dans une perspective plus large (et sans doute plus pertinente), au-delà de celle de l'éducation à l'environnement.

Comment l'apprentissage en plein air peut-il contribuer à un système éducatif qui soit de qualité et porteur d'avenir – un système dans lequel les apprenant·e·s développent leur plein potentiel et disposent de toutes les compétences nécessaires pour faire face aux défis du futur ?

Ce processus de réflexion nous a également fait prendre conscience que SILVIVA doit évoluer d'une organisation centrée sur la formation à un organisme catalyseur d'ancrage systémique pour l'apprentissage en plein air. Cela signifie que nous devons créer davantage de moyens, d'approches et de partenariats pour permettre aux actrices et acteurs de l'éducation, à tous les niveaux du système, de s'approprier l'apprentissage en plein air et de l'intégrer de manière compétente dans leurs priorités de travail.

Le défi est de taille, car nous devons être capables de réinventer notre rôle en cours de route. Avec l'aide de nos partenaires, nous sommes confiant·e·s de réussir à évoluer dans la bonne direction. Après tout, l'urgence de créer une école qui rend non seulement ses élèves heureux, mais qui forme des citoyens capables d'affronter le futur devient une évidence pour toutes et tous. L'apprentissage en plein air et au contact du monde réel contribue de manière importante et multiple à cet objectif et nous y consacrons – en toute humilité – toute notre énergie, notre élan créateur et nos compétences.

J'ai la chance de pouvoir compter sur une équipe résiliente, hautement flexible et créative, un Conseil de Fondation qui valorise notre travail, un pool de formateur·trice·s compétent·e·s et une large palette de partenaires en Suisse et à l'étranger qui nous aident à rester sur les rails. Comme chaque année, mes remerciements vont à toutes et tous !



R. Jucker

Dr. Rolf Jucker,
Directeur SILVIVA

Contenu

Journées d'échange	6
CAS Education à l'environnement par la nature	8
Littérature dans la nature	10
Pédagogie forestière	11
Univers forestier	12
Kit de démarrage pour enseigner en plein air	14
Portrait Aurelia Eberle	15
Enseigner dehors	16
Portrait Fabienne Lanini	18
Engagement international	19
Centre de compétences	20
Articles, interviews et reportages	21
Bien-être collectif	22
Comptes et bilan	24
SILVIVA est connectée et connecte	25
L'équipe de SILVIVA	26

Fondation SILVIVA
Rue Hans-Hugi 3
2502 Bienne/Biel

032 550 21 91
info@silviva.ch
www.silviva-fr.ch

Cordonnées bancaires pour faire un don
CCP 61-934291-6

Apprendre dans la nature – comment traiter le thème de la crise climatique ?

Journée d'échange du 17 et 18 septembre 2021

Cette année, la traditionnelle journée d'échange de SILVIVA s'est déroulée pour la deuxième fois sous forme de Barcamp et pour la première fois

Un extrait du programme

Salle C526 – 11h00
« Agir pour le climat dans mon jardin »

Salle C526 – 11h45
« 1, 2, 3, ... nature »

Aula – 11h00
« Den Klimawandel im Nahraum beobachten, analysieren und einordnen »

Dehors – 11h45
« Wie macht man den Klimawandel in der Natur erfahrbar? Für wen? Was ist wichtiger : Naturbeziehung oder Klimabildung? »



sous forme de HackDay. Une formule qui, au vu des retours reçus, a une fois de plus su répondre aux attentes des participant·e·s :

« J'ai trouvé le processus particulièrement fascinant : nous avons travaillé de manière intensive dans nos groupes d'idées respectifs tout en cherchant régulièrement l'ouverture à d'autres perspectives. »

Nous avons accueilli 66 participant·e·s sur deux jours et trois sites. Toutes et tous ont contribué avec enthousiasme à des échanges riches et variés. Certain·e·s participant·e·s ont continué à travailler ensemble, au-delà de la journée d'échange, sur des projets et questions concrètes.

Salle C526 – 14h00
« Klimawandel erfahrbar machen : Vorstellen einer Methode für erkundend-forschendes Lernen im Feld (Lernaktivität Wetterextreme) »

Salle C514 – 14h00
« Comment transposer les animations scolaires sur le thème du climat à l'extérieur? »

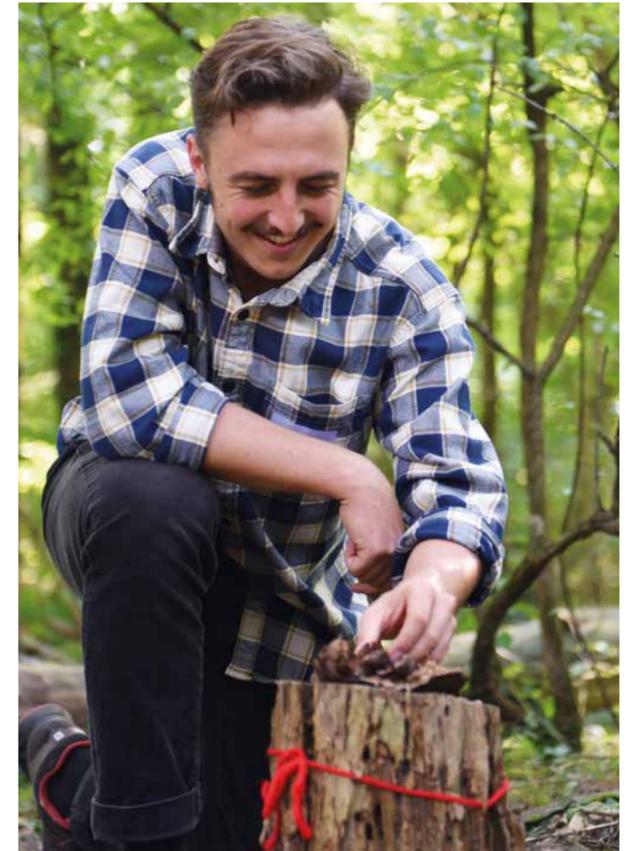
Salle C525 – 14h00
« Netto-Null für NUB-Organisationen wie SILVIVA – wie kriegen wir das hin? »

Aula – 14h00
« Comment accueillir/utiliser les émotions des participants (peur, colère, saturation etc.) lors d'activités / formations sur les enjeux climatiques »

Le bois mort c'est la vie !

Martigny est surplombée par la magnifique forêt du Bois noir, très sauvage. Et c'est justement dans le sauvage que la vie est la plus diversifiée ! Les Forêts où le bois mort est laissé sur place sont des hot spots de biodiversité. Pics, chauve-souris, cloportes, insectes, mousses, champignons, lichens : en Suisse, ce sont plusieurs milliers d'espèces qui dépendent du bois mort. Après des tempêtes et des invasions de bostryches, le bois mort sur pied ou couché protège encore pendant des décennies contre les avalanches et les éboulis.

Avec quelles activités et approches faire entrer les élèves dans ce monde passionnant du bois mort, l'explorer par les sens et acquérir des connaissances scientifiques? Tel était le but de la journée « Dehors j'adore » organisée avec le WWF et alimentée par l'énorme puits de savoirs de Rita Buetler du WSL. Une formation riche, à l'image d'un tronc majestueux qui jonche le sol.



2 activités autour du bois mort

Chercher les arbres habitats

En petits groupes, trouver les micro-habitats présents sur les arbres. Le guide de poche du WSL est un outil précieux : <https://www.wsl.ch/de/publikationen/guide-de-poche-des-dendromicrohabitats-description-et-seuils-de-grandeur-pour-leur-inventaire.html>

Le test au couteau

Pour déterminer le stade de décomposition du bois, il existe une méthode toute simple. Il vous suffit d'un couteau de poche : <https://totholz.wsl.ch/fr/bois-mort/decomposition-du-bois/determiner-le-stade-de-decomposition.html>

Dehors – 15h00
« Erlebnisorientierte Klimabildung : Wie können wir erlebnisorientierte Umweltbildung zur Klimakrise gestalten? Wie kann die Klimakrise und deren Auswirkungen erlebbar gemacht werden? (ev. sammeln von Bestehendem) »

Salle C525 – 15h00
« Arguments menaces sur le climat »

Dehors – 15h00
« Gesellschaftliche Aufgabe, den Klimawandel abzubremesen, in der Natur erlebbar machen – WIE? »

Aula – 15h00
« Wie bringe ich Schülergruppen ins Handeln? Erfahrungsaustausch »

CAS Éducation à l'environnement par la nature



Tout comme l'année précédente, l'année 2021 a été marquée par des mesures sans cesse changeantes de lutte contre la pandémie, ce qui nous a mis au défi à de nombreuses reprises. Nous avons dû déplacer certains de nos événements, développer des modèles hybrides entre présentiel et en ligne, mettre en place des mesures sanitaires et incorporer le certificat COVID dans nos activités. Nous nous réjouissons d'autant plus de l'engouement suscité par notre CAS !

Chargé-e-s de cours actifs en 2021 :

D-CH :

Erich Gyr
Daniela Harlinghausen
Julia Hofstetter
Thomas Hofstetter
Melanie Iqbal
Alice Johnson
Marlis Labudde-Dimmler
Rolf Lüscher
Ursula Miranda
Dinah Muggler
Nicole Schwery
Salome Steiner
Susanne Steiner
Christian Stocker
Maria Wenk
Catherine Zundel

F-CH :

Vanda Ciotti
Melanie Iqbal
Lucien Kohler
Fabienne Lanini
Jean-Christophe Lauraux
Gloria Locatelli
Muriel Morand Pilot
Sabine Muster
Anja Paquet
Raffaele Pellegrino
Helene Sironi
Sarah Wauquiez

	2017	2018	2019	2020	2021
Nbre de cours CAS NUB	7	8	7	6	9
Participant-e-s CAS NUB	62	120	111	96	176
Jours de cours CAS NUB	337	607	629	453	764
Nbre de cours CAS EEN	7	8	6	6	9
Participant-e-s CAS EEN	78	116	84	95	173
Jours de cours CAS EEN	359	635	287	378	857
TOTAL	1'111 participant-e-s sur cinq années				



« Le CAS regroupe de nombreuses personnes différentes, issues de diverses professions et régions, créant ainsi un vaste pool de connaissances, d'expériences et d'échanges. J'ai beaucoup apprécié cet aspect. »

« Ma motivation à proposer des activités en lien avec l'EEN, de manière professionnelle, est restée intacte et a même augmenté au cours de cette formation. Chacun-e occupe une place équivalente dans ce CAS, qu'il elle soit débutant-e ou déjà un-e crack. L'échange fut joyeux et inspirant. »

« Cette formation continue m'a beaucoup apporté sur le plan professionnel. J'ai tout de suite pu intégrer de nombreux projets et idées dans mon travail. Mais c'est au niveau personnel que les expériences vécues m'ont le plus marquée. Elles m'ont permis de repenser mon appréciation pour la nature et de l'intégrer plus consciemment dans mon quotidien. »

Littérature dans la nature

Atelier d'écriture en plein air

Le festival « Abenteuer StadtNatur » 2021 de la ville de Zurich fut l'occasion de nous lancer dans une nouvelle aventure avec une organisation à priori très différente de la nôtre : le laboratoire de littérature jeunesse (JULL en allemand). L'idée était de permettre aux enfants Zurichois de jeter un tout nouveau regard sur la forêt. Encadrés par les formateur-ric-e-s du JULL, les auteure-s en herbe se sont inspirés de leurs propres expériences pour écrire des histoires arborescentes : du conte fantastique truffé de loups au poème printanier en passant par des slogans environnementaux percutants. Nous avons été tellement enthousiasmés par ces histoires que nous avons décidé de convaincre des enseignant-e-s romands et tessinois de participer à leur tour à des ateliers d'écriture dans la nature. Les superbes textes et images reçus nous ont permis de concevoir et faire imprimer des cartes postales qui se veulent témoins du caractère poétique de l'enseignement en plein air.



Italiano : Classe 5B della Scuola Elementare di Mendrisio
Français : classe de 7HA de l'école primaire de Sonceboz-Sombeval, enseignante Joëlle Bonnet.
Deutsch : Primarschule Sihlfeld, Lehrerin : Yasmin B. Chaudri
Schreibcoach : Lea Gottheil, **Foto** : Jack.



Pédagogie forestière en point de mire

En 2021, sept personnes ont suivi avec succès la formation certifiante en pédagogie forestière. Les travaux de fin d'études variés ont convaincu par leur qualité et ont mis en évidence l'engagement des diplômé-e-s.



Fotos © Karin Lüdi

« Pour moi, la formation a été une excellente manière de me lancer dans la pédagogie forestière. J'ai beaucoup apprécié la confiance qui m'a été accordée. Comme j'ai une formation de garde-forestière, je me sens chez moi et heureuse dans la forêt. Transmettre cet enthousiasme pour la forêt me tient très à cœur. Je me suis sentie à l'aise et heureuse et ce sentiment s'est visiblement répercuté sur les enfants. »
 Karin Lüdi, diplômée de la formation certifiante en pédagogie forestière

« Et il y a un grand tronc d'arbre mort depuis longtemps »

Note du carnet de bord d'un élève

Le projet « Univers forestier » réunit des forestier·ère·s, des enseignant·e·s et des élèves et a pour objectif de créer des liens durables entre une classe et un coin de forêt. Les élèves de 5H/6H de l'école de Brühl participent au projet depuis 2019.

À Brühl, la forêt n'est pas tout près de l'école. Il faut donc faire preuve d'imagination pour trouver un – ou plutôt plusieurs – moyens de déplacement : un bout en trottinette, puis à pied, ensuite en bus, puis à nouveau à pied pour traverser le village. Et voilà les élèves enfin arrivés dans « leur coin de forêt » où ils sont accueillis par l'équipe du garde forestier Alois Wertli, au son du cor, dans une ambiance presque festive. De quoi oublier rapidement la fatigue du voyage !

Journée de plantation

Le garde forestier et son équipe reçoivent la classe par une radieuse journée d'automne. 200 petits arbres en pots attendent d'être plantés dans cette clairière et de pousser du sol vers le ciel. Wisu (surnom de Alois Wertli que les enfants ont le droit d'utiliser) explique aux enfants que dans 100 ans, en 2121, il ne restera plus que 10 ou 20 arbres de ceux plantés aujourd'hui. On distribue rapidement les gants de jardinage et le travail peut commencer. À l'aide d'une tarière, un groupe d'enfants creuse des trous profonds pour transplanter les petits

arbres en pots. Un autre groupe s'occupe de retirer les housses plastiques qui entourent des jeunes arbres plantés plus tôt et qui servaient à les protéger de l'abrutissement par le gibier. Accompagnés par un apprenti forestier et un stagiaire, les travaux vont bon train et la forêt fourmille d'enfants en pleine action.

Opération de déblaiement

Certains jours, les élèves doivent s'atteler à des tâches plus longues et monotones, comme déblayer le parterre de coupe. Les forestier·ère·s ont en effet été obligé·e·s d'abattre des épicéas affectés par le bostryche. Sur une grande surface, le sol est jonché de branches de toutes tailles, de bois mort et de gros morceaux d'écorce. Avant de pouvoir replanter, il faut déblayer. Seul ou à plusieurs, les enfants se mettent au travail. Le bois qui traîne est rassemblé et entassé. Le garde forestier explique aux enfants que ces tas de branches serviront d'abri aux hérissons, souris et fouines et de nutriment pour le sol.

Les enfants doivent faire preuve d'endurance et de persévérance. Les épines, les orties et les ronces rendent le travail encore plus difficile et le bruit de la tronçonneuse vient briser le calme qui règne dans la forêt. En effet, lorsqu'une branche est trop lourde à transporter, Wisu vient la scier en plus petits morceaux. Les minutes semblent s'écouler plus lentement que d'habitude, mais, en voyant la zone déblayée, les enfants sont fiers du travail réalisé. Cerise sur le gâteau, il reste un peu de temps libre pour une partie de cache-cache avant de rentrer à la maison.

« Nous avons continué à travailler ensemble et n'avons jamais abandonné, même quand nous n'avions plus envie. Et ça c'est une bonne chose, c'est beaucoup plus amusant quand on travaille ensemble. »

« Nous avons fait un tas pour que les petits animaux puissent se cacher des grands. »

« Nous avons trouvé des gros morceaux d'écorce avec des millepattes et des insectes dessus. »

« Wisu a scié les grosses branches avec sa tronçonneuse. C'était méga-bruyant, mais aussi amusant. »

Texte : Christine Lüthi. Publié dans Schuljus, Informationsblatt der Stadtschulen Solothurn, numéro 47, décembre 2021.

Kit de démarrage pour enseigner en plein air

Implémenter l'enseignement en plein air au niveau des établissements scolaires répond à un large et réel besoin. Depuis son lancement en avril 2021 notre kit de démarrage a en effet déjà été envoyé – sous forme analogique ou numérique – à près

de 1500 adresses. Nous sommes aussi constamment en train de développer de nouveaux contenus : documents de référence, fiches de travail et idées d'activités qui viennent en soutien à la mise en œuvre des démarches au sein des équipes pédagogiques.

Le kit de démarrage pour enseigner en plein air a été rendu possible grâce à quatre écoles pilotes dont les expériences et apprentissages ont été mutualisés dans cet outil. Nous avons également bénéficié du généreux soutien et de l'accompagnement de la Fondation 3FO, des organisations éducation21 et schulnetz21 qui ont apporté leur expertise ainsi que des retours constructifs de nombreuses autres personnes.

Nouvelle chez SILVIVA

Aurelia Eberle Responsable Enseigner dehors

En quoi enseigner dehors est important ?

« Je suis convaincue que l'école doit progressivement prendre une nouvelle direction qui soit plus en accord avec les besoins actuels de notre société. Pour moi, le rôle de l'école est de former des citoyen-ne-s autonomes, responsables et matures. L'école doit mettre l'accent sur le développement des compétences cognitives, sociales et personnelles ou, en d'autres termes, promouvoir la santé physique et mentale, ainsi que la pensée systémique. Pour y parvenir, nous devons offrir des opportunités d'apprentissage qui aient du sens, c'est-à-dire proches du monde

réel. Être dehors offre un environnement idéal pour aborder des sujets complexes et apprendre de manière globale.

Comment vois-tu le rôle de SILVIVA dans ce projet d'enseignement en plein air ?

« À mes yeux, la force de SILVIVA réside dans sa capacité à allier connaissances scientifiques et expérience pratique. Nous créons des ponts entre différentes sphères du système éducatif, par exemple entre enseignant-e-s, chercheur-se-s et acteur-trice-s extrascolaires. SILVIVA se donne ainsi les moyens de faire de l'enseignement en plein air une partie intégrante de l'école du 21ème siècle.

Qu'est-ce qui te fait le plus vibrer quand tu enseignes dehors ?

« En tant qu'enseignante, je vis mes plus beaux moments lorsque je suis dehors avec les enfants. Je découvre de nouvelles facettes chez mes élèves. Certains enfants s'épanouissent réellement dehors. D'autres ont plus de mal au début, car ils doivent apprivoiser un espace qui est nouveau pour eux. Mais à la fin de l'année scolaire, tout le monde est à l'aise à l'extérieur, ce qui n'est pas forcément le cas à l'intérieur. J'aime les activités qui demandent peu de matériel, mais encouragent une réflexion profonde chez les enfants.



Nombre de cours et de participant-e-s depuis le lancement du projet en 2017 :

Formation continue dans les hautes écoles pédagogiques :

Région	Nombre de cours	Nombre de participant-e-s
Suisse romande	61	942
Suisse alémanique	48	645
Moyenne annuelle		317

Formation continue au sein d'établissements scolaires :

Région	Nombre de cours	Nombre de participant-e-s
Suisse romande	73	1'219
Suisse alémanique	45	1'271
Moyenne annuelle		498
Nombre total d'enseignant-e-s formé-e-s depuis 2017		4'077

Manuel « L'école à ciel ouvert » / « Draussen unterrichten »

Édition	2021	Total depuis parution
Édition suisse-alémanique	1'380	5'471
Édition française (Suisse et Francophonie)	3'913	12'333
Édition allemande	529	1'115
Édition autrichienne	154	590
Exemplaires vendus depuis la parution à fin 2021		19'509

Visiteurs-euses plateforme www.enseignerdehors.ch

Total depuis lancement en décembre 2021	5'348
Moyenne mensuelle visiteurs-euses	ca. 500
Total téléchargements	3'246

Visiteurs-euses plateforme www.draussenunterrichten.ch

Total depuis lancement en décembre 2020	12'573
Moyenne mensuelle visiteurs-euses	ca. 1'000
Total téléchargements	3'773
Total visiteurs-euses	17'921

Réseau «Enseigner dehors»

Le réseau « Enseigner dehors » a été lancé en Suisse romande !

En l'après-midi du 30 janvier 2021, nous étions plus de 100 personnes en ligne – enseignant-e-s, formateurs-trices, chercheurs-euses et autres acteurs et actrices du système scolaire – pour participer à ce mouvement qui s'engage pour l'enseignement et l'apprentissage en plein air. Nous avons eu le plaisir de rencontrer des invité-e-s du monde entier. Sur la base des expériences partagées par des intervenant-e-s de France, de Belgique et du Québec, nous avons pu échanger et commencer à imaginer le réseau romand dont nous avons envie.

Première rencontre en forêt

Le samedi 10 juillet 2021 a eu lieu notre première rencontre romande en présentiel. Et ce, sur deux sites en parallèle, dans les Bois du Jorat et de Bienne. Bilan : 65 participant-e-s au total, de nombreux échanges et une grande palette d'activités mais aussi d'idées pour développer et renforcer ce réseau en devenant... Nous sommes impatient-e-s de voir le résultat.

Ensemble et en réseau vers plus d'enseignement en plein air !

Ensemble vers plus d'enseignement en plein air – 3ème rencontre du réseau suisse alémanique

La joie de se revoir en chair et en os, après la rencontre en ligne de l'année dernière, fut grande. Les personnes intéressées par l'enseignement en plein air ont enfin à nouveau pu échanger sur leurs expériences et poser toutes leurs questions en personne.

La troisième rencontre du réseau s'est déroulée le 30 octobre 2021 sur le site de l'école Meierhof à Baden et en forêt, sur le terrain de l'école en plein air « Naturspielwald ». Environ 60 enseignant-e-s, actrices et acteurs extrascolaires et autres personnes intéressées du monde de l'éducation ont participé à cette journée.

La matinée a été consacrée à l'échange d'expériences. Les participant-e-s ont fait part de leurs intérêts et proposé des sujets de discussion. Ils se sont ensuite répartis dans différents groupes de travail.

L'après-midi, les groupes se sont reformés en fonction du domicile de chacun-e, l'objectif étant d'encourager les échanges entre « voisins » et à moyen terme de créer des réseaux régionaux d'enseignement en plein air. Si pour certains groupes, la mise en œuvre de sections régionales semblait à l'heure actuelle encore trop compliquée, d'autres ont exprimé clairement leur volonté de continuer à travailler ensemble.



Fabienne Lanini Coordinatrice des projets pour la Suisse italienne

Depuis début juillet 2021, Fabienne Lanini travaille pour SILVIVA au Tessin.

Quelles sont tes tâches chez SILVIVA ?

« Je suis la personne de contact de SILVIVA pour la Suisse italienne, par exemple pour les projets « Enseigner dehors » et « Univers forestier ». J'organise et j'encadre également différentes formations continues et certaines activités dans la nature et je suis responsable de la communication en langue italienne.

Qu'est-ce que tu apprécies le plus dans ton travail ?

« J'aime le fait que SILVIVA soit une petite équipe. Les échanges sont encouragés et sont d'ailleurs très stimulants et dynamiques. J'ai l'occasion d'adapter des projets nationaux à notre petit coin de pays et de concevoir des nouveaux projets, en créant des synergies avec d'autres organisations.

Quelles sont les nouveautés pour l'année prochaine ?

« En mai, nous lancerons, en collaboration avec le WWF, le projet « Enseigner dehors » ou « Insegnare all'aria aperta » dans le cadre de la première journée d'échange en langue italienne. Notre objectif est de promouvoir la nature comme un lieu d'apprentissage complémentaire à la salle de classe et de motiver et soutenir les enseignant-e-s intéressé-e-s par ce projet.



J'aime SILVIVA ...

... parce que nous donnons aux enseignant-e-s les moyens de sortir pour enseigner.

... parce que nous mettons en réseau les personnes intéressées par des modes de vie plus durables.

... parce que je partage les valeurs et la mission de SILVIVA.

En route avec les écoles des parcs naturels

En 2021, deux de nos collaborateur-ice-s ont eu l'occasion de se rendre au Luxembourg où ils ont pu échanger avec des collègues et s'inspirer des expériences de l'enseignement en plein air dans les différents parcs naturels, partenaires importants pour la promotion de cette approche pédagogique. C'est d'ailleurs aussi le cas en Suisse.

Comment impliquer davantage les acteurs extrascolaires pour qu'ils soient perçus par les enseignant-e-s comme une partie intégrante et durable de l'enseignement ?

Nous continuons à réfléchir à ces questions bien au-delà de notre excursion luxembourgeoise, car il s'agit d'un aspect important pour le développement de l'enseignement en plein air et de l'art de vie durable en Suisse.



Le projet NALENA – cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne et porté par des institutions germanophones en Allemagne, en Autriche et au Luxembourg – souhaite mutualiser les expériences de l'enseignement en plein air dans les parcs naturels de différents pays. L'un des objectifs principaux du projet est de créer un recueil d'approches concrètes, d'apprentissages et de formes de collaborations fructueuses. Cette compilation sera destinée aux parcs naturels et aux organismes de formation. La Fondation SILVIVA a pris part au projet en tant que représentante de la Suisse.

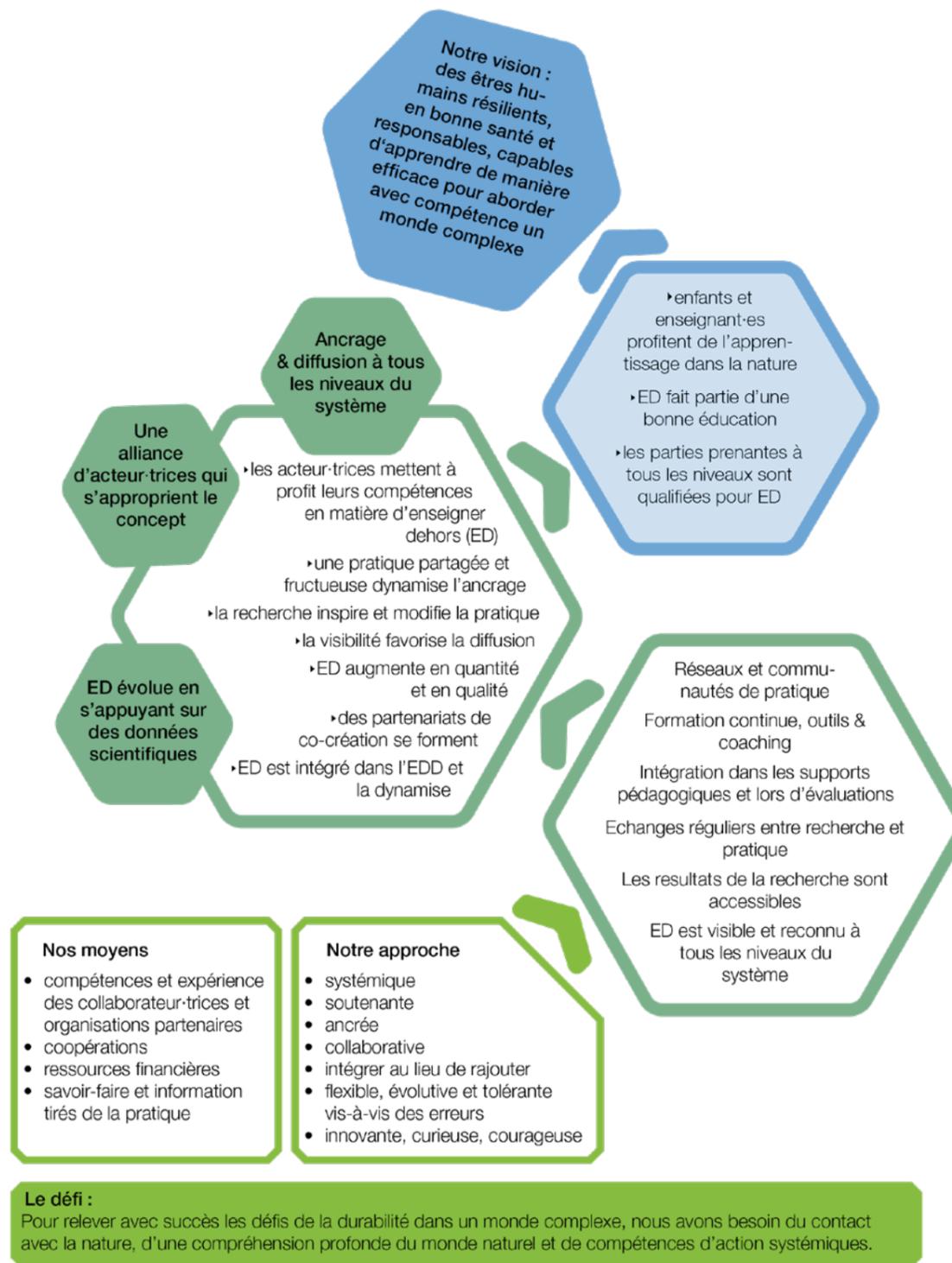
Théorie du changement – comment enseigner dehors contribue à la transformation de l'école et de la société

Nous nous sommes fixé des objectifs ambitieux : d'ici 2030, chaque enfant scolarisé en Suisse doit avoir la possibilité d'apprendre en plein air. Pour y parvenir, nous devons nous équiper d'une bonne feuille de route. D'où l'idée de développer une théorie du changement pour SILVIVA :

Que devons-nous faire pour avoir le plus d'impact possible et ancrer l'enseignement en plein air et l'apprentissage dans et par la nature de manière naturelle à différents niveaux du système ?

Avoir une bonne feuille de route nous permet également d'identifier les priorités dans l'attribution de nos ressources, les compétences dont nous avons besoin, les domaines dans lesquels nous devons développer et approfondir nos connaissances et les collaborations qui nous permettent d'avancer. Bref, cette feuille de route nous aide à bien faire notre travail en tant que centre de compétences pour l'apprentissage dans et par la nature.

Nous nous attelons à la tâche avec beaucoup d'enthousiasme et travaillons au quotidien, ensemble, pour offrir une qualité constante dans l'élaboration et la transmission de connaissances, dans la sensibilisation, la communication et la diffusion, que ce soit par le biais de notre site web, de notre plateforme enseignerdehors.ch, de nos médias sociaux, de nos publications, de nos cours et formations continues, de notre newsletter, de nos coopérations diverses et variées et de nos échanges avec le monde scientifique et sur le terrain. On n'est pas centre de compétences, on le redevient chaque jour. Défi accepté !



Vous trouverez une version détaillée du modèle sous www.silviva-fr.ch/qui-sommes-nous/principes-et-fonctionnement/

- * Présentation du réseau enseigner dehors (plate-forme et réseau pour les enseignante-e-s). Forum des idées (RTS Radio la première + TV la Deux). 13 janvier 2021.
- * Interview : pourquoi enseigner dehors et le nouveau réseau. Radio Rouge FM. 25 janvier 2021.
- * On va vers le beau avec l'enseignante Mélanie Wilfart, qui a suivi le CAS Education à l'environnement par la nature. Emission radio RTS. 18 février 2021.
- * Sarah Wauguiez et al. : Maires, aidez-nous à sortir les enfants pour leur bien-être et le nôtre. Tribune La Libération. 19 février 2021. (en ligne)
- * Les bienfaits de la vie d'enseigner dehors. Emission radio sur RTS. 27 février 2021.
- * Reportage à l'extérieur avec des enseignants de l'école des Prés Walker, Bienne. Emission TéléBilingue 19 mars 2021.
- * Jakob von Au & Rolf Jucker : Natur macht Schule? – Über die Möglichkeiten und Herausforderungen von Schulunterricht in der Natur. Natur und Landschaft, 96. Jg (2021), cahier 2, p. 97-101.
- * Une plateforme pour le plein air. L'Educateur, 2021, édition spéciale/1, p. 7.
- * Christian Stocker : Was kann die Waldpädagogik in der Klimakrise leisten? Wald & Holz. 2021, 4/avril, p. 47.
- * Christian Stocker : Que peut apporter l'éducation dans la crise climatique? LaForêt. 2021, 4/avril, p. 44.
- * 3 Fragen an Rolf Jucker, Fritz+Fränzi. Das Schweizer ElternMagazin, 2021, 3/mars, p. 6.
- * Was können Unternehmen von der Gesellschaft lernen. Fragen an Rolf Jucker. Organisator. Das Magazin für KMU. 2021, 3/mars, p. 56.
- * Aurelia Eberle & Sabine Muster : Apprendre avec la nature – vers une approche systémique et Sabine Muster : Enseigner dehors : nous nous formâmes, nous formons et nous formerons. L'Educateur – édition spéciale enseigner dehors. 2021, octobre, p. 5-7.
- * Christian Stocker : Waldpädagogik zum Thema Klimaschutz – konkret. Wald&Holz. 2021, 8/août, p. 47.
- * Christian Stocker : La pédagogie forestière et protection du climat – Pistes concrètes. LaForêt. 2021, 8/août, p. 44.
- * Rahel Wöhrle/SILVIVA : Schule im Wald – Lernen in und mit der Natur. Magazin querlesen. 2021, août, p. 16-18.
- * Jakob von Au, Lea Menzi & Rolf Jucker : « Zeitgemässes Lernen » : draussen unterrichten als eine Antwort auf globale Herausforderungen im 21. Jahrhundert. dans : Bous, B., Ferstl, A. & Schettgen, P. (Hrsg.). Einmischen necessary ! Gesellschaftliche Verantwortung und politische Beteiligung in der Erlebnispädagogik, 2021, p. 96-105.



Le climat, c'est vous – comment atteindre le niveau zéro d'ici 2030 en tant qu'organisation formatrice ?

Les organisations environnementales et formatrices ne sont certainement pas celles qui pèsent le plus par rapport à d'autres secteurs, du moins c'est ce que l'on pense. Chez SILVIVA, nous avons voulu le savoir.

Sur les rails

C'est pourquoi nous avons commandé un bilan CO₂ à Climate Services, qui a évalué l'empreinte CO₂ de notre travail en tant que centre de compétences, mais aussi celle de nos cours.

Certes, notre impact n'est pas gigantesque. Mais nous sommes très satisfaits d'avoir mené cette démarche. Car seules des connaissances fondées nous aideront à prendre des décisions qui feront une différence.

Vous pouvez trouver le rapport détaillé sur notre blog : www.silviva-fr.ch/zero-emission-nette

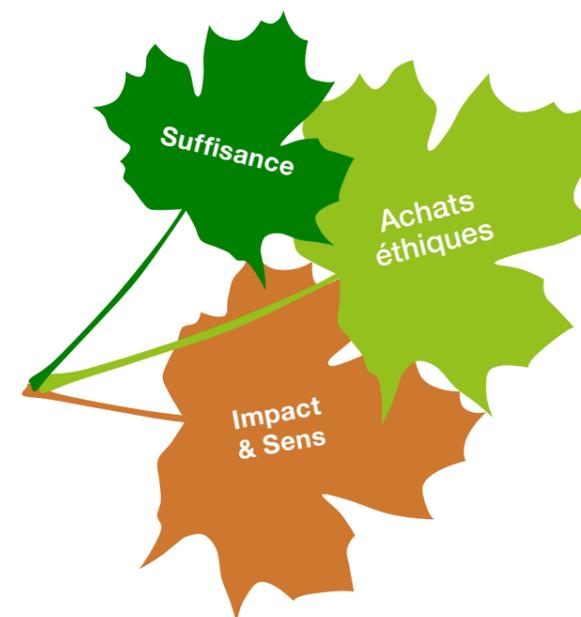
Ce que l'on constate immédiatement dans le rapport c'est qu'en déménageant nos bureaux dans des bâtiments «zéro émission nette» nous pourrions d'un seul coup réduire de moitié nos émissions de CO₂. Si nous avions eu une loi sur le CO₂, la pression pour agir sur les propriétaires aurait été beaucoup plus forte. Mais maintenant, nous devons agir seuls. A Zurich, la rénovation de nos locaux nous aide dans la recherche de solutions, car nous avons dû emménager dans

un espace de coworking pour une durée de trois mois. De plus, dans un contexte de réorganisation entre travail à domicile et travail au bureau suite au COVID, nous en profitons pour clarifier les besoins réels de SILVIVA en termes de bureaux.

Ce que nous avons appris : l'impact de nos cours est presque aussi élevé que l'impact total de nos bureaux; mais si nous parvenons à cuisiner de manière presque exclusivement végétarienne et que les participant-es se déplacent en transports publics, nous serons déjà en bonne voie vers notre objectif : zéro émission nette en 2030.

Nous nous efforçons également à l'interne de réfléchir sur la manière d'adopter des comportements plus durables dans notre travail, au quotidien. Depuis plusieurs années, nous préparons par exemple un repas de midi anti-gaspillage lors de nos réunions d'équipe.

Chacun·e apporte des aliments qui doivent être consommés rapidement et nous concoctons le repas ensemble. C'est de l'art de vie durable : écologiquement ça donne beaucoup de sens et socialement c'est motivant, créatif et sympathique pour l'équipe.



Bilan (CHF)

	2021	2020
Actifs		
Actifs circulants	1'467'598	1'265'216
Débiteurs	65'257	21'711
Provisions	37'311	42'195
Actifs transitoires	24'552	54'416
Actifs immobilisés	25'177	33'118
Total	1'619'895	1'416'655
Passifs		
Capital d'emprunt à court terme	53'080	49'595
Passifs transitoires	433'441	258'506
Capital emprunté	20'709	40'709
Fonds Univers forestier	430'089	412'855
Fonds Enseigner dehors	190'000	190'000
Capital de fondation	164'991	137'900
Fonds de fluctuation	325'000	300'000
Résultat annuel	2'585	27'091
Total	1'619'895	1'416'655

Compte de résultats (CHF)

	2021	2020
Produits		
Mandats de prestations (Confédération, cantons, tiers)	596'845	608'028
Fundraising (Fondations)	397'505	645'300
Ventes et manifestations	856'855	623'236
Dons	2'189	6'100
Total	1'853'394	1'882'664
Charges		
Salaires	1'219'736	1'038'701
Charges de fonctionnement	176'907	171'073
Dépôts dans fonds des projets	42'234	254'718
Manifestations et journées d'échange	411'932	391'081
Total	1'850'809	1'855'573
Résultat annuel	2'585	27'091

La vérification a été effectuée par Von Graffenried AG Treuhand.

Nos partenaires financiers

Office fédéral de l'environnement (OFEV) – Section Education à l'environnement, Département du territoire TI, Office des forêts et des dangers naturels du canton de Berne, 3FO – Organisation de financement, Fondation Albert Koechlin, Fondation Anna Maria und Karl Kramer, Fondation Ernst Göhner, Fondation Audemars Piguet, Fondation Montagu, Fondation Salvia, Fond d'utilité publique pour la formation – Canton de Zürich, Fondation Lunt, Fondation MBF, movetia Echanges et mobilité – agence nationale, Fondation Sophie und Karl Binding, Fondation Drittes Millenium, Fondation Mercator Schweiz, Fondation Temperatio, Fondation «Perspectives» Swiss Life, Fondation Teamco Suisse, WWF Suisse.

Mise en réseau – Échange – Coopération

Nous promovons l'apprentissage dans et par la nature en Suisse et au-delà de nos frontières grâce à diverses collaborations et réseaux, dont nous faisons partie. Vous trouverez la liste actuelle de tous nos partenaires sur : <https://www.silviva-fr.ch/qui-sommes-nous/réseau-et-partenaires/>



« Pour la HEP Schwyz, apprendre dans et par la nature fait partie intégrante de l'éducation en vue d'un développement durable. Notre collaboration étroite avec la Fondation SILVIVA, active au niveau national, nous permet de mieux exploiter le potentiel de l'enseignement en plein air et de créer des réseaux au niveau suprarégional. »

Jürgen Kühnis, écologue, pédagogue de l'environnement et formateur à la HEP Schwyz

« Je collabore avec SILVIVA car, telle une forêt, nous avons besoin d'un réseau vivant et dynamique pour développer les projets d'enseignement en extérieur à tous les niveaux. »

Ismaël Zosso enseigne à la HEP Vaud la didactique de l'histoire au secondaire avec une orientation environnementale. Il est responsable du Centre de compétences outdoor education de la HEP, qui s'ancre dans la formation, la recherche et le service à la cité.



Donatrices et donateurs

Erika Anken, Kurt Bolz, Lilly Bösch, Commune de Fey, Daniel H. Friedrich, Urs Martin Harlacher, Rachel Heimann et Urs Linder, ainsi que d'autres donatrices et donateurs anonymes. Un immense merci à vous toutes et tous !

L'équipe SILVIVA



Rahel Wöhrle
Communication & connaissances



Alice Johnson
Responsable Formation CAS
Education à l'Environnement
par la Nature



Aurelia Eberle
Responsable de projet
Enseigner dehors



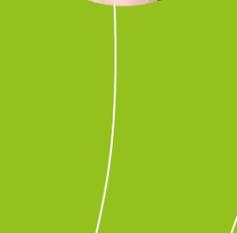
Fabienne Lanini
Responsable de
projet Tessin



Valérie Jilli
Responsable de projet
Enseigner dehors



Christian Stocker
Formation continue forestière



Andreas Koenig
Responsable de projet
Univers forestier



Helene Sironi
Responsable Formation
FSEA (sur mandat)



Rolf Jucker
Directeur



Aglaia Wespe
Backoffice
Fundraising



Sabine Muster
Responsable de projet,
personne de contact
Suisse romande



Lea Menzi
Responsable de projet
Enseigner dehors



Muriel Morand Pilot
Communication Suisse romande



Julia Niebergall
Administration & comptabilité

Conseil de Fondation SILVIVA

Cornelia Gut, présidente, propriétaire Gutvilla Consulting AG

Marco Marcozzi, vice-président, ingénieur forestier,
section forestière, Canton du Tessin

Ladina Gapp, juriste

Claudia Genier, consultant & philanthropy advisor at RoCKK

Marlies Hartmann, économiste

Mathias Kirf, professeur, Haute école pédagogique de St. Gall

Christian Lüdi, partenaire, TATIN Communications Management

Sarah Niedermann, Sciences de l'environnement ETH

Marcel Suhner, économiste